

[Texte]

permettre au Congrès du travail du Canada de faire parvenir au Nicaragua des marchandises pour une valeur de \$400,000.

• 1620

Pour ce qui est des programmes spéciaux, la direction étudie présentement la possibilité d'accorder une somme de \$110,000 à l'Église Unie du Canada pour venir en aide au Nicaragua. Au poste des programmes bilatéraux, nous avons le fonds de FENFAN de \$200,000 qui a été mis à la disposition de l'ambassade canadienne à Costa Rica pour financer les petits projets de développement. Vous savez comme moi que de temps en temps, nous mettons à la disposition de nos ambassades, dans chaque pays, des montants d'argent, afin qu'ils puissent répondre à l'urgence des programmes qui pourraient être immédiatement réalisés dans les pays concernés. Alors, nous avons ajouté une somme de \$200,000 à notre ambassade en vue de répondre aux besoins.

En ce qui regarde le problème de l'éligibilité, nous avons repris l'étude de cette possibilité, étant donné les circonstances très graves qui existent dans ce pays-là. Une décision n'a pas encore été prise, mais aussitôt qu'elle le sera, nous vous en informerons.

Quant aux autres questions, je vous ferai parvenir les réponses par la poste.

The Vice-Chairman: Thank you, Senator.

The next questioner is Mr. Ogle. Ten minutes for a statement or a question and answer.

Mr. Ogle: The whole thing in 10 minutes?

Mr. Chairman, and Mr. Senator, this is the first time I have appeared on a Committee, and I do not know exactly what to do, but I would like to reflect just for a few moments on the whole question of aid and development, because I realize that a new policy position is going to be taken. We are just 60 days away now from the eighties, and the development decade of the seventies is coming to an end obviously.

My own personal feeling in the matter is that the seventies have not really brought about what was sort of hoped for when they began; instead of now having a Third World, we have a Fourth. That is obviously spoken of; it is a Fourth World, and I wonder if the eighties now—unless there are radical changes in this whole approach—could bring us a Fifth or Sixth World or something else, as the bottom part begins to deteriorate more and more.

I realize the great difficulty that there is in the situation of development, and some of the material I have seen lately seems to be putting a tone into the aid idea that is very much like giving a small handout to somebody begging at a church door or something. I think in preparing the new policy—and I know it has been seriously looked at before, and I do not say we are going to create great miracles or anything—that question of the basic right of every human being, at this time in history, to have at least a minimum amount of human life and a way of having it and they are now speaking about billions—that do not have that—I think we have to really look at the

[Traduction]

With respect to special programs, management is now studying the possibility of giving the United Church of Canada \$110,000 in order to help Nicaragua. Under bilateral programs, we have the FENFAN fund of \$200,000 which was made available to the Canadian Embassy in Costa Rica in order to finance small development projects. As you know, we occasionally make available to our embassies abroad, sums of money for the realization of urgent programs. We have given our embassy an additional sum of \$200,000 to meet this need.

We are again studying the possibility of eligibility, because of the serious situation in which that country finds itself. We have not yet made a decision, but as soon as we have done so, we shall inform you.

I shall send you written answers to your other questions.

Le vice-président: Merci, monsieur le sénateur.

Le suivant est M. Ogle. Vous avez dix minutes pour faire une déclaration ou pour poser une question et recevoir une réponse.

M. Ogle: J'ai dix minutes en tout?

Monsieur le président, et monsieur le sénateur, c'est la première fois que je siège à un comité, et j'ignore comment je dois m'y prendre. Je voudrais parler brièvement de toute la question de l'aide et du développement, étant donné qu'une nouvelle politique sera bientôt adoptée. La nouvelle décennie commencera d'ici 60 jours, ce qui marquera en même temps évidemment la fin de la décennie de développement des années 70.

Pour ma part, je ne pense pas que nous ayons atteint au cours de cette décennie les objectifs que nous nous étions fixés au départ. Au lieu d'un Tiers Monde, nous avons maintenant un quart Monde. On en parle déjà, et je me demande si les années 80 verront la création d'un Cinquième ou d'un Sixième Monde ou d'autres choses encore, à moins qu'on ne change de façon radicale non concepts de base, étant donné que la situation mondiale se détériore de plus en plus.

Je me rends compte des problèmes posés par le développement. Quelques-unes des opinions que j'ai entendues exprimer récemment ne font de nos programmes d'aide qu'une sorte d'aumône donnée aux mendiants devant la porte de l'église. Remarquez, je ne m'attends pas à des miracles. Je sais qu'on a déjà sérieusement étudié cette nouvelle politique, mais en la formulant, il faut tenir compte du droit fondamental de chaque être humain de pouvoir mener une vie vraiment humaine. On parle maintenant d'une population mondiale qui se comptera en milliards, et il faudrait peut-être se pencher sur les facteurs qui ont créé cette situation. Je pense que notre